

οὐ πονοῦντες ἐπὶ καταπονουμένῳ, οὐ γνώσκοντες τὸν ποιῆσαντα αὐτοῦς, γονεῖς τέκνων, φθορεῖς πλάσματος θεοῦ, ἀποσπερμέντοι τὸν ἐνδοξόμενον, καταπονοῦντες τὸν θλιβόμενον, 15 πλούσιων παράκλητοι, πενήτων ἄνομοι κριταί, παθητάμαρτυροι· ῥυθειέτε, τέκνα, ἀπὸ τούτων ἀπάντων.

6, 1. "Ὁρα, μή τις σε πλανήσῃ ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδασκῆς, ἐπεὶ παρεκτός θεοῦ σε διδάσκει. 2. Εἰ μὲν γὰρ δύνασαι βαστάσαι ὅλον τὸν ζυγὸν τοῦ κυρίου<sup>2</sup>, τέλειος ἔσῃ· εἰ δ' οὐ δύνασαι, ὁ δὲν, τοῦτο ποιεῖ. 3. Περὶ δὲ τῆς βρώσεως, ὁ δύνασαι βάσταςιν ἀπὸ δὲ τοῦ εἰδωλοθύτου λίαν πρόσχευ<sup>3</sup>· λατρεία γὰρ ἐστὶ θεῶν νεκρῶν.

14 τὸν<sup>1</sup> om. Ca || τὸν<sup>2</sup> om. Ca || 15 πενήτων ἄνομοι κριταί H Ba : πενήτων ὑπερόντοι Ca om. Dc.

6, 1-2 ἀπὸ ταύτης τῆς ὁδοῦ τῆς διδασκῆς H : ἀπὸ τῆς εὐσεβείας Ca ab hac doctrina Dc || Ab ei μὲν usque in finem textus om. Dc

- a. Cf. Matth. 11, 29-30
- b. Cf. Act. 15, 29

1. Le substantif πωθητάμαρτυροι est un *hapax* propre à la recension des *Deux voies*. Cf. Ba. 20, 21 et Ca. VII, 18, 2.

2. Le pluriel τέκνα (B. Боты, dans sa recension du livre d'Audet, BTh 8 [1958], p. 168, propose de lire aussi de cette façon Dc : *absintele*, filii) et le choix du verbe ῥυθειά (cf. Col. 1, 13 ; II Tim. 4, 17 s. ; Did. 8, 2b ; 10, 5) pourraient trahir la main du rédacteur chrétien (cf. Did. 7, 1).

3. 6, 1 forme la conclusion de l'enseignement des *Deux voies*. Dc. introduit ici une exhortation eschatologique (cf. SCHLEGEL, p. 63 s.) qui ressemble à IQS IV, 6 s. (cf. aussi Ba. 21 et Ca. 14). Elle pourrait être à sa place originale ici ; cf. *Introd.*, p. 80 s.

4. Cf. II Pierre 2, 15.

5. Fr. dit : ὅρα, ἀνθρώπε, μή τις σε ἀμαρτῶσι τῆς πλεονεξίας ταύτης· ἐπεὶ παρεκτός σε θεοῦ διδάσκει.

6. Cf. Act. Thomas 28 ; JUSTIN, *Dial.* 53, 1.

au pauvre, indifférents à l'égard de l'affligé et ignorant leur créateur ; meurtriers d'enfants, ils font avorter l'œuvre de Dieu, repoussant l'indigent et accablant l'opprimé ; défenseurs des riches et juges iniques des pauvres, ce sont des pécheurs invétérés<sup>1</sup>. Puissiez-vous, mes enfants<sup>2</sup>, être à l'écart de tout cela !

### Fin des Deux voies<sup>3</sup> et transition

6, 1. Veille à ce que personne ne te détourne de cette voie de la doctrine<sup>4</sup>, car celui-là t'enseigne en dehors de Dieu<sup>5</sup>. 2. Si tu peux porter tout entier le joug du Seigneur<sup>6</sup>, tu seras parfait<sup>7</sup> ; sinon, fais ce que tu peux faire<sup>8</sup>. 3. Pour<sup>9</sup> les aliments, prends sur toi ce que tu pourras, mais abstiens-toi résolument des viandes offertes aux idoles<sup>10</sup> ; car c'est un culte de dieux morts<sup>11</sup>.

7. Cf. *Did.* 1, 4b.

8. Sur le sens de l'addition de 6, 2-3 aux *Deux voies*, voir *Introd.*, p. 32 s. L'esprit de concession marque tout particulièrement ce passage ; on note, en effet, l'emploi réitéré de la seconde personne ὅσοσον, qui tempère le caractère impératif des préceptes.

9. L'expression περὶ δὲ rapproche ce verset des chap. 7-10 (11), qui sont introduits de la même façon. Originellement, 6, 3 était peut-être formulé à la deuxième personne du pluriel, comme Ca. VII, 21, et la version éthiopienne (cf. Audet, p. 35).

10. Dans ce contexte, e, Sd. 1 et Fr. citent plus explicitement le *Décret apostolique*. Sur l'arrière-fond juif, cf. p. ex. Ps.-Phocylide, *Carmen* 31 ; pour la tradition chrétienne, l'étude la plus complète reste celle de G. Rescu, *Das Aposteldekret nach seiner ausserkanonischen Textgestalt* (TU 28, 3), Leipzig 1905.

11. Les dieux patens sont souvent qualifiés de morts dans la tradition juive et chrétienne ; cf. *Sag.* 13, 10 ; *II Clém.* 3, 1 ; *Kérygme de Pierre* (= Clément d'Alexandrie, *Strom.* VI, 40). Il est évident que cet enseignement s'adresse à des patens convertis au christianisme (cf. *Did.* 2, 2).